



## NON à EFAS

Une contribution de Monsieur Gumersindo Gomez Gil, homme sage-femme

Je me présente : je suis infirmier Homme Sage-homme, exerçant depuis 1997 dans le domaine obstétrique et pédiatrique. Bien que les maternités soient souvent associées à des moments heureux, elles peuvent également faire face à diverses situations telles que des complications pendant la grossesse, des interruptions de grossesse volontaires ou involontaires, ainsi que d'autres problèmes gynécologiques. Tout n'est pas rose dans une maternité !

Nous avons déjà subi une révision de la LAMal, en 2007, elle instaurait les forfaits par cas pour financer l'hospitalisation stationnaire. Cette réforme a provoqué et provoque des déficits ! Des déficits importants, non pas en raison d'une baisse d'activité, non pas en raison d'une explosion des salaires, mais plutôt due au fait que les tarifs fixés par les assurances ne permettent plus de couvrir les coûts opérationnels.

Il existe un sous-effectif chronique du personnel soignant, dont les effectifs peinent à suivre le rythme de l'afflux constant de patientes. Il est urgent de trouver des solutions durables afin d'améliorer cette situation critique et garantir la qualité des soins offerts aux femmes et enfants. Or EFAS, ne va pas résoudre ce problème car les tarifs hospitaliers ne sont pas concernés par la réforme.

On entend régulièrement que les soins hospitaliers coutent trop cher et qu'il faudrait promouvoir les alternatives ambulatoires. Nous nous posons beaucoup de questions. Ce genre de déclarations émane souvent d'experts en économie de la santé qui semblent méconnaître la réalité terrain des professionnels soignants. Ces spécialistes ne se rendent pas compte des enjeux auxquels font face quotidiennement les équipes durant leurs gardes nocturnes ininterrompues, les jours fériés, etc. Par conséquent, il serait indispensable de prendre en considération les réels besoins spécifiques des personnels concernés avant d'entreprendre toute réforme susceptible d'avoir un impact significatif sur notre système de santé.

EFAS se présente comme une réforme qui va résoudre les problèmes de fausses incitations, sous-entendu : « certains » soins seraient des soins inutiles, de confort, ou uniquement destinés à renflouer les caisses des hôpitaux. Ce discours Ambulatoire contre Stationnaire a pris le dessus sur les réels problèmes des hôpitaux publics : un mode de financement absurde qui favorise certains secteurs et pénalise d'autres secteurs. Malheureusement les maternités sont du mauvais côté de la barrière !

EFAS est une méthode – soi-disant technique – de confier le secteur santé à des assureurs qui n'ont aucun intérêt à développer les services publics. EFAS représente une nouvelle étape dans la privatisation de la santé publique. On l'a entendu dans les discussions aux chambres, il était même question d'améliorer le financement des cliniques privées sur le dos des primes d'assurance de base ! Au final, cette exigence de la droite a été retirée, mais elle donne le ton au débat actuel sur les hôpitaux. Mettre le secteur public sur la paille pour rendre le secteur privé attractif !

EFAS va accélérer l'instabilité professionnelle dans les hôpitaux, en particulier dans le secteur public.